

MATTHIEU 28.16-20

« Dans le doute ou l'adoration : au service de notre Dieu »

Problématique : Comment faire face aux doutes à l'encontre de Jésus ? Comment vivre en véritables adorateurs de Jésus ?

Réponse : Pour faire face aux doutes et vivre en véritables adorateurs Jésus nous rappelle sa divinité au travers de l'Évangile et nous commande de propager cette Bonne Nouvelle dans le monde : il est avec nous tous les jours « jusqu'à la fin ».

PRÉSENTATION

Bonjour à tous. Jeudi dernier, nous avons fêté l'ascension de notre Seigneur Jésus-Christ. Je vous propose donc aujourd'hui d'étudier le dernier discours de Jésus à ses disciples en Matthieu 28.16-20. Ce texte sert de conclusion à l'ensemble de l'Évangile.

Quelque temps plus tôt, Jésus a été trahi par Juda. Il s'est fait arrêter par les autorités religieuses de Jérusalem. Jugé et condamné par le gouvernement romain local, il est mort sur une croix (et sa mort a été vérifiée par un soldat romain !). Il a ensuite été enseveli dans un tombeau. Tout était fini ... Pourtant, trois jours plus tard, alors qu'elles viennent embaumer son corps, deux des femmes qui l'avaient assisté jusqu'au bout trouvent le tombeau vide. Jésus est revenu à la vie, il est ressuscité. Il se manifeste à ces deux femmes et leur demande d'inviter ses disciples à se rendre en Galilée pour le retrouver.

LECTURE

Je vous invite maintenant à lire dans l'Évangile selon Matthieu le chapitre 28, les versets 16 à 20 :

« ¹⁶ Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus avait désignée. ¹⁷ Quand ils le virent, ils l'adorèrent. Mais quelques-uns eurent des doutes.

¹⁸ Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

¹⁹ Allez, faites [donc] de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ²⁰ et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Matthieu 28.16-20 (COL)

PRIÈRE D'INSPIRATION

« Éternel, notre Dieu, notre Maître, ensemble nous te remercions pour la Bible, ta Parole. Merci parce que tu as inspiré des hommes pour nous révéler qui tu es, qui nous sommes, qui nous devrions être et ce que tu as fait pour nous. Merci parce que tu agis en nous à travers la lecture de cette révélation. Éternel, notre Dieu, notre Maître, sanctifie-nous par ta vérité : ta Parole est la vérité. Dans le nom de ton Fils éternel Jésus-Christ, nous te prions. Amen ».

INTRODUCTION (v.16-17)

Pourquoi nous sommes-nous connectés ce matin ? Dans quelle attitude avons-nous rejoint ce culte *Zoom* ? Et en ce moment, comment va notre relation avec Dieu ? Nous sentons-nous heureux, joyeux, pleins d'entrain à l'idée d'adorer notre Seigneur et Sauveur ? Ou nous sentons-nous plutôt faibles et fragiles, doutant de la divinité de Jésus ?

L'adoration et le doute. Les disciples de Jésus – qui ne sont plus que onze après le suicide de Juda suite à sa trahison – manifestent aussi ces deux attitudes à l'égard de Jésus quand ils le voient sur cette montagne de Galilée au jour de son ascension. Si certains l'adorent, d'autres doutent encore de sa divinité (v.17). Jésus s'approche alors de ses disciples et, dans une dernière parole, répond à leur double situation : *Comment faire face aux doutes à l'encontre de la divinité de Jésus ? Et comment vivre en véritables adorateurs de sa personne ?* Pour ce faire, Jésus structure son discours en trois parties : premièrement, il *affirme* qu'il est Dieu ; deuxièmement, il *commande* de faire de toutes les nations ses disciples ; troisièmement, il *promet* d'être toujours présent avec ses disciples.

I. JÉSUS AFFIRME QU'IL EST DIEU (v.18).

Jésus commence par rassurer les disciples qui doutent de sa divinité. Il leur affirme en effet qu'il est Dieu : « *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre* » (v.18).

Par ces quelques mots, Jésus rappelle premièrement qu'il est celui qui a tout pouvoir et toute autorité sur le monde visible. Bien qu'il se soit abaissé en devenant un homme (cf. Ph 2.7), il ne demeurait pas moins Dieu et il a agi sur la terre en tant que tel. Tout l'Évangile raconte ses miracles nécessairement divins sur le monde visible. Jésus a maîtrisé les forces de la nature : il a apaisé une tempête (Mt 8.23-27), marché sur les eaux (Mt 14.22-33), multiplié des pains (Mt 14.13-21 ; 15.32-39) et asséché un figuier (Mt 21.18-22). De même, comme Dieu l'avait promis des siècles plus tôt (cf. Mt 8.17), il a guéri des malades : un lépreux (Mt 8.1-4), le serviteur d'un centenier (Mt 8.5-13), la belle-mère de Pierre (Mt 8.14-15), un paralytique (Mt 9.1-8) ou encore deux aveugles (Mt 9.27-31). Plus fort encore, Jésus a même vaincu la maladie à son paroxysme qu'est la mort, d'abord en ressuscitant la fille de Jaïrus (Mt 9.18-26), puis en se relevant lui-même de la tombe (Mt 28.1-10). Maîtriser les forces de la nature, guérir des malades, vaincre la mort : qui d'autre que Dieu lui-même peut faire tout cela ? Tous ces miracles sont des signes de l'autorité divine et de la Toute-Puissance de Jésus sur le monde visible.

Toutefois, Jésus rappelle également que sa Toute-Puissance ne se restreint pas au monde visible, mais se manifeste aussi dans le monde invisible, le monde des esprits. L'Évangile raconte ainsi plusieurs confrontations entre Jésus et le monde invisible. Il a surmonté la tentation du diable (Mt 4.1-11). Il a chassé plusieurs démons (Mt 8.28-34 ; 9.32-34 ; 12.22 ; 17.14-22 ; ...). Jésus a même pardonné de nombreuses fautes contre Dieu (Mt 9.1-8 ; ...). Ces fautes contre Dieu, qu'on appelle aussi « péchés », séparent tous les hommes de Dieu et nous conduisent à la mort (cf. Rm 3.23). Or, seul Jésus n'avait pas fauté contre Dieu (cf. Mt 4.1-11 ; 1 Pi 2.22). Il est cependant mort à la croix et revenu à la vie pour ouvrir une nouvelle voie vers la vie éternelle, vers la communion entre Dieu et les êtres humains que nous sommes (cf. Mt 27.50-53 ; 2 Co 5.21). Surmonter la tentation du diable, chasser les démons, ne pas fauter contre Dieu, pardonner les fautes contre Dieu, vaincre la mort : qui d'autre que Dieu lui-même peut faire tout cela ? Tous ces miracles sont des signes de l'autorité divine et de la Toute-Puissance de Jésus sur le monde invisible.

En affirmant que « *tout pouvoir [lui] a été donné dans le ciel et sur la terre* » (v.18), Jésus rappelle à ses disciples qui doutent encore qu'il est Dieu, le Tout-Puissant, le Maître et Roi du monde. Or, les disciples représentent ici le nouveau peuple de Dieu – c'est-à-dire l'Église – et tous ses membres. La parole que Jésus leur adresse nous est donc aussi adressée. Par conséquent, quand nous doutons de l'identité de Jésus, nous aussi, souvenons-nous l'Évangile et toutes les preuves de sa divinité. Relisons cette Bonne Nouvelle, réécoutons-la (ou recevons-la comme tout à nouveau). L'espérance et l'assurance que nous en tirerons, nous entraîneront à adorer Jésus dans la

reconnaissance et dans la paix, dans l'amour et dans la joie. Car, oui, Jésus est Dieu, le Tout-Puissant, notre Seigneur, notre Sauveur. Il nous le rappelle sans cesse.

II. JÉSUS *COMMANDE* DE FAIRE DE TOUTES LES NATIONS DES DISCIPLES (v.19-20a).

Après avoir rassuré les disciples qui doutaient de son identité (v.18), Jésus leur commande : « *Allez, faites [donc] de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit* » (v.19-20a). En grec, le verbe principal de cette phrase est l'impératif *μαθητευσατε* (« mathèteusate »), c'est-à-dire « faites disciples ». Jésus veut que ses disciples « discipulent » toutes les nations. Il désire que les habitants des nations deviennent ses disciples, des sujets qui aiment leur divin Maître et qui observent ses enseignements. Mais comment les disciples de Jésus doivent-ils faire de toutes les nations d'autres disciples ?

Pour faire de toutes les nations des disciples, Jésus présente à ses disciples un processus consistant à « aller au-devant des nations », à « baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » et à « enseigner à garder ses prescriptions »¹. *Premièrement*, Jésus commande d'« aller au-devant des nations » (v.19a). Il ne veut pas que ses disciples attendent les nations – peut-être ne viendront-elles jamais – mais au contraire qu'ils fassent le premier pas. *Deuxièmement*, Jésus commande de « baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». A travers le baptême, Jésus désire que ses nouveaux disciples entrent dans une communion parfaite avec le Dieu trois fois saint : avec le *Père*, source éternelle de tout amour et de toute vie ; avec le *Fils* Jésus-Christ, le Médiateur, qui les a sauvés et a fait d'eux des membres éternellement vivants de son propre corps ; avec le *Saint-Esprit*, qui leur révèle Dieu et son Évangile et les transforme à son image. *Troisièmement*, Jésus commande d'« enseigner [les membres des nations] à garder ses prescriptions ». Jésus – le Dieu unique – aime tous les êtres humains et désire rétablir une relation éternelle avec eux. Il demande donc à tous ses disciples – présents et futurs – de respecter ses commandements et de se soutenir mutuellement dans cet objectif. En allant au-devant des nations, les disciples de Jésus pourront témoigner de sa divinité et de son Salut au moyen du baptême et du respect des commandements divins.

Jésus commande donc à ses disciples – et, par conséquent, à nous aussi – d'aller au-devant des nations. Mais comment pouvons-nous aller au-devant des nations en cette période de déconfinement, alors que les frontières sont fermées et que nous ne pouvons pas dépasser les 100 kilomètres ? Et bien, je pense qu'aller au-devant des nations consiste déjà à rappeler l'Évangile aux membres de l'Église qui se sentent faibles et qui doutent de Jésus. Nous devons prendre soin d'eux dans leur fragilité. Et puis, rappelez-vous, il y a deux semaines encore, partir au bout du monde consistait à se lever de son lit pour aller s'affaler sur le canapé du salon ! De ce point de vue, je suis convaincu qu'aller vers un voisin ou un collègue, vers un ami ou un membre de la famille pour lui parler de Jésus, c'est déjà aller au-devant des « nations ». Si ce n'est pas encore possible d'« aller » jusqu'à eux, faire le premier pas, c'est aussi leur téléphoner, leur envoyer des mails, prendre de leurs nouvelles et leur témoigner comment la Bonne Nouvelle de Jésus transforme nos vies, transforme les vies. Internet peut également être utile à cela. Jésus – Dieu – veut nous utiliser pour transformer des vies, sauver des hommes. Nous pouvons aussi témoigner de Dieu en respectant ses commandements dans nos vies quotidiennes, notamment les deux premiers : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute la pensée* » (Mt 22.37) et « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Mt 22.39). Ces commandements nous encouragent à vivre une relation profonde avec Dieu et à aimer activement ceux qui nous entourent, nos familles, nos amis, nos voisins et nos collègues. En cette période particulière, cette affection peut se manifester par des cadeaux, des services, des mots d'encouragements ... et des paroles de Dieu ou de témoignage personnel (conversion, baptême, vie de foi) ! En effet, si nous aimons ceux qui nous entourent, ne devrions-nous pas désirer pour eux la vie éternelle ?

¹Dans les manuscrits, les trois verbes « aller », « baptiser » et « enseigner » sont au participe présent.

En nous commandant de faire de toutes les nations des disciples, Jésus souhaite donc que nous allions témoigner de lui autour de nous, afin que ceux qui nous entourent reçoivent la Bonne Nouvelle de la vie éternelle avec Dieu et la partagent eux aussi autour d'eux. Existe-t-il en effet meilleure façon d'adorer notre Seigneur et Sauveur, de lui rendre gloire, que de nous activer pour renforcer son Royaume dans son Église ? Existe-t-il meilleure façon d'adorer notre Seigneur et Sauveur, de lui rendre gloire, que de nous activer pour étendre son Royaume parmi les nations ?

III. JÉSUS *PROMET* D'ÊTRE TOUJOURS PRÉSENT AVEC NOUS JUSQU'À LA FIN DU MONDE (20b).

Aller apporter l'Évangile au monde, quelle mission vaste, extraordinaire ... et terrifiante ! Personnellement, je me sens vraiment limité face à cet objectif, cet ordre. Même si je le souhaite de tout mon cœur, je n'arrive pas à encourager chacun des nombreux chrétiens qui m'entourent. Je ne suis pas très à l'aise pour discuter de Dieu avec mes amis non chrétiens et ne me demandez pas de partir prêcher dans la rue ! Je doute vraiment de mes forces : humainement, je n'ai pas les capacités d'y arriver seul.

Certains disciples de Jésus ont dû se dire exactement la même chose quand Jésus leur a confié cette mission. Mais, heureusement, Jésus leur a promis : « *Voici, moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (v.20b). Comment Jésus peut-il dire à ses disciples qu'il sera avec eux jusqu'à la fin du monde alors qu'il s'apprête à les quitter pour monter au ciel ? Dans le texte parallèle à la fin de l'Évangile selon Luc, Dieu le *Fils* – Jésus – s'engage à envoyer sur ses disciples Dieu le *Saint-Esprit* comme promis par Dieu le *Père*. C'est par son *Saint-Esprit* que le *Fils* (et le *Père* aussi) les accompagnera tous les jours, qu'il les assistera divinement dans leur mission, agissant en eux et par eux. Dans leur faiblesse, il les éclairera à son sujet et les transformera, afin qu'ils soient de meilleurs témoins. Dans leur faiblesse, il leur donnera la force nécessaire pour accomplir leur mission (cf. 2 Co 12.10). Quel soulagement ! Ils ne sont pas seuls dans cette mission !

En effet, quelques jours plus tard, au jour de la Pentecôte, tous les disciples ont été remplis du *Saint-Esprit* (cf. Ac 2.1-13). Non par leurs propres forces, mais par celle du *Saint-Esprit*, ils ont alors immédiatement commencé à propager l'Évangile parmi les nations (cf. Ac 2.14-36)², à baptiser environ trois mille nouveaux disciples (cf. Ac 2.37-41) et à respecter ensemble les prescriptions de Jésus (cf. Ac 2.42-47). Pendant vingt-et-un siècles, la promesse de Jésus s'est visiblement accomplie. Elle s'accomplit encore visiblement aujourd'hui et elle le sera jusqu'à la fin du monde, jusqu'au glorieux retour de Jésus-Christ qui établira son règne parfait. L'Évangile s'est répandu dans de nombreuses nations ; le *Saint-Esprit* a été répandu dans le cœur, la vie de nombreux nouveaux disciples de Jésus-Christ. Aujourd'hui-même, si nous sommes connectés à ce culte *Zoom*, c'est parce que l'Évangile nous a atteint, que nous sommes devenus disciples de Jésus-Christ : conformément à sa promesse, il nous a aussi envoyés son *Saint-Esprit*. Celui-ci nous éclaire au sujet de Dieu et nous rend fort pour accomplir la mission que Jésus nous a donnée. Si j'ai donc un jour douté de pouvoir aller parler de la Bonne Nouvelle auprès de ma famille, de mes amis, de mes voisins ou de mes collègues, je sais aujourd'hui que Dieu m'a donné la force de le faire, et il a promis d'être avec moi, de m'assister, d'appuyer mon témoignage.

L'accomplissement de cette promesse est une nouvelle preuve éclatante de la divinité éternelle de Jésus. Nous qui doutons de Jésus pouvons donc encore être rassurés : Jésus est Dieu, notre éternel Sauveur. Et parce qu'il nous accompagne tous les jours et ce malgré nos fautes, nos doutes et nos faiblesses, nous pouvons continuer de l'adorer, en paroles et en actes.

²Par la puissance du *Saint-Esprit*, Pierre, celui-là-même qui humainement avait eu peur de confesser Jésus et l'avait renié publiquement (cf. Mt 26.69-75), ne redoute pas de prêcher l'Évangile devant une foule de gens venus du monde entier et devant des personnes qui se moquent de lui et des autres disciples.

CONCLUSION

Pourquoi nous sommes-nous connectés ce matin ? Dans quelle attitude avons-nous rejoint ce culte *Zoom* ? Et en ce moment, comment va notre relation avec Dieu ? Nous sentons-nous heureux, joyeux, pleins d'entrain à l'idée d'adorer notre Seigneur et Sauveur ? Ou nous sentons-nous plutôt faibles et fragiles, doutant de la divinité de Jésus ?

Au travers les dernières paroles de son Évangile, Jésus nous apporte deux paroles d'encouragement. Pour ceux qui traversent une période de doute, Jésus nous rappelle qu'il est Dieu, le Tout-Puissant, le Maître de l'Univers et qu'il est avec nous tous les jours de notre vie : il nous fortifie par le Saint-Esprit qu'il nous a donné et nous encourage à l'adorer en poursuivant la mission qu'il nous a accordée. Pour ceux dont la foi est ferme en lui, Jésus nous encourage à nous rappeler que nous l'adorons parce qu'il est Dieu, le Tout-Puissant, le Maître de l'Univers : avec la force de son Saint-Esprit, il nous encourage à mettre en pratique cette adoration au travers de la mission qu'il nous a confiée.

« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. ¹⁹ Allez, faites [donc] de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ²⁰ et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28.18-20).